

## Les marchés en développement mèneront les exportations

par M. Stephen S. Poloz, vice-président et économiste en chef, Exportation et développement Canada

La croissance des économies en développement est presque toujours plus rapide que celle des économies bien établies. Par conséquent, les entreprises canadiennes auraient intérêt à axer leurs stratégies de commercialisation sur ces marchés à expansion rapide en vue de s'y tailler une part, si petite soit-elle.

Or, les échanges commerciaux du Canada continuent de se faire essentiellement avec les États-Unis, où sont acheminés au moins 83 % de nos exportations. Le Canada exporte une proportion encore plus élevée de biens vers les États-Unis, mais ses exportations de services sont beaucoup plus diversifiées à l'échelle mondiale.

Nous privilégions les États-Unis comme partenaire commercial pour des raisons d'ordre pratique, soit leur proximité; d'ordre culturel, parce que nous partageons une même langue et avons un contexte commercial semblable; d'ordre institutionnel, parce que nos deux pays ont conclu un accord de libre-échange; et d'ordre cyclique, parce que les États-Unis ont été le moteur de la croissance économique mondiale au cours des dernières années, alors que de nombreuses économies en développement étaient vacillantes.

### Marchés en devenir

Compte tenu du fait que les crises se succèdent depuis 1997 dans les nouvelles économies, il est peu surprenant de constater qu'en 2001, seulement 6 % des exportations totales du Canada étaient destinées à ces marchés. Leur valeur se chiffrait à environ 27 milliards de dollars, comparativement à plus de 400 milliards pour les exportations canadiennes vers les marchés développés. Les exportateurs canadiens estiment qu'il est risqué de traiter avec ces marchés. En 2001, ils ont demandé à EDC de contribuer à la réalisation de

leurs opérations commerciales d'une valeur de 11 milliards de dollars avec les marchés en développement. Cette somme représente le quart du volume total des activités commerciales d'EDC.

Les marchés en développement ont été durement affectés par les événements de la dernière année. Bon nombre d'entre eux sont lourdement endettés et comptent sur la vigueur de l'économie mondiale pour demeurer à flot, de sorte que le ralentissement de la conjoncture à l'échelle internationale les a tous affaiblis. À l'heure actuelle, l'Amérique du Sud, notamment l'Argentine, le Venezuela et le Brésil, traverse une période particulièrement difficile.

Cependant, la plupart des pronostiqueurs s'attendent à une reprise de la croissance régulière de l'économie mondiale en 2003, et prévoient que les États-Unis suivront le mouvement, plutôt qu'en prendre la tête. Cette reprise favoriserait l'Asie et l'Europe de l'Est, et à plus long terme, le rendement économique de l'Amérique latine pourrait dépasser la moyenne internationale, ce qui devrait contribuer à l'accroissement des échanges commerciaux du Canada avec les marchés en développement.

### Exportations canadiennes

Au cours des derniers mois, les résultats à l'exportation du Canada se sont graduellement améliorés, bien qu'au rythme actuel, il ne sera pas possible de parvenir au sommet atteint au début de 2001 avant que 2002 ne soit presque écoulée. Le niveau des exportations pour la période de janvier à juin demeure inférieur de 8,5 % au niveau de la période correspondante de 2001. Cette année, nos marchés les moins dynamiques sont l'Amérique du Sud, le Moyen-Orient, la Chine, le Japon et les principaux pays européens.

Nos exportations vers les États-Unis demeurent stables, tandis que nos ventes

au Mexique, en Amérique centrale et dans les nouvelles économies industrielles de Hong Kong, de Singapour, de la Corée du Sud, de Taïwan et, surtout, de l'Europe de l'Est sont à la hausse. Avec le redressement de l'économie mondiale au cours de la prochaine année, la croissance économique générale devrait connaître une reprise qui sera probablement amorcée en grande partie par les marchés en développement.

### Signes favorables

À plus long terme, quatre facteurs clés à l'échelle mondiale favoriseront vraisemblablement le développement des liens commerciaux du Canada avec les marchés en devenir.

- Premièrement, l'accession de la Chine à l'OMC contribuera à ouvrir ce marché aux consommateurs et à stimuler davantage la forte demande de biens d'équipement de l'étranger.
- Deuxièmement, les efforts accrus déployés par les pays de l'Europe de l'Est pour aligner leur économie sur celle de l'ensemble de l'Europe contribueront à encourager l'investissement étranger et la demande de biens d'équipement du Canada.
- Troisièmement, la création de la Zone de libre-échange des Amériques favorisera considérablement les échanges commerciaux nord-sud dans environ deux ans.
- Et quatrièmement, les efforts visant à réintégrer l'Afrique dans l'économie mondiale au moyen d'un allègement de sa dette et d'une libéralisation commerciale ciblée devraient permettre d'accroître nos ventes à l'exportation dans cette région.

Somme toute, les exportateurs canadiens considéreront toujours les États-Unis comme leur marché principal. Toutefois, s'ils veulent étendre leurs activités avec le temps, ils devront consacrer une plus grande part de leurs efforts de commercialisation aux économies à développement plus rapide. Il est vrai que ces marchés ne représenteront toujours qu'une part relativement faible de l'ensemble des échanges commerciaux du Canada à l'échelle internationale, mais leur potentiel d'expansion supérieur à la moyenne devrait s'avérer profitable pour l'économie canadienne. ✪



M. Stephen S. Poloz, vice-président et économiste en chef, EDC

## Le commerce canadien en revue

Rapport trimestriel sur la performance commerciale du Canada  
Deuxième trimestre de 2002

Ce rapport sur le commerce et l'investissement décrit la croissance économique du Canada au cours du deuxième trimestre de 2002 et souligne sa performance dans des secteurs et des marchés clés.

### Au cours du deuxième trimestre, la croissance soutenue de l'économie a contribué à une forte progression de l'emploi

Durant le deuxième trimestre de 2002, la performance de l'économie canadienne est restée supérieure à celle des États-Unis et des autres pays du G7. Au cours du même trimestre, le produit intérieur brut (PIB) réel du Canada a augmenté de pas moins de 4,3 % (sur une base annuelle), comparativement à une croissance de seulement 1,1 % pour le PIB des États-Unis.

Au cours du trimestre, l'accroissement de l'investissement des entreprises, la vigueur des dépenses de consommation et la reconstitution des stocks sont les facteurs qui ont le plus contribué à la croissance économique du Canada. L'expansion économique a donné lieu à une hausse des importations, alors que la croissance des exportations a été freinée par une reprise plus lente aux États-Unis et ailleurs. C'est ce qui explique pourquoi les exportations canadiennes ont moins progressé que les importations.

Au premier trimestre, le secteur de la fabrication connaissait enfin une croissance, après cinq trimestres de déclin, et cette tendance s'est maintenue au deuxième trimestre, sous l'impulsion des secteurs de la construction et des produits automobiles.

La création d'emplois s'est poursuivie, avec une augmentation nette de 134 000 emplois, ce qui a contribué à faire baisser le taux de chômage moyen, qui a atteint 7,5 % comparativement à 7,8 % au trimestre précédent.

1 Afin de rendre les données trimestrielles comparables aux données annuelles, les chiffres relatifs au commerce de biens et de services sont ajustés en fonction des données saisonnières, puis multipliés par quatre pour obtenir le taux annuel désaisonnalisé. Sauf indication contraire, toutes les données, exception faite de celles portant sur l'investissement, sont exprimées en taux annuel désaisonnalisé.

Tableau 1 : Indicateurs économiques et commerciaux du Canada

Variation en pourcentage des taux annuels Du premier trimestre de 2002 au deuxième trimestre de 2002	
PIB réel (taux annualisé)	4,3
Emploi (augmentation du trimestre, niveau)	134 000
Taux de chômage (moyenne du deuxième trimestre)	7,5
Indice des prix à la consommation (du deuxième trimestre de 2001 au deuxième trimestre de 2002)	
Tous les articles	1,3
IPC fondamental (sauf les aliments et l'énergie)	2,2
Valeur du \$CAN par rapport au \$US (moyenne du deuxième trimestre)	0,6432
Exportations de biens et de services (en dollars courants, données annualisées)	9,1
Importations de biens et services (en dollars, données courants annualisées)	12,4

Source : Statistique Canada.

Globalement, c'est-à-dire pour tous les articles, l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 1,3 % au deuxième trimestre, comparativement au niveau des prix enregistré au même trimestre l'année dernière, ce qui représente une légère baisse de 1,5 % par rapport au premier trimestre de 2002. L'augmentation sur quatre trimestres de l'IPC fondamental (excluant les aliments et l'énergie) s'est établie à 2,2 %, contre 2,0 % pour le trimestre précédent. En conséquence, l'inflation, telle que mesurée par le taux de variation de l'IPC, est demeurée sans peine dans la fourchette de 1 % à 3 % fixée par la Banque du Canada. La valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain a augmenté entre le premier et le deuxième trimestre, passant de 0,6271 \$US à 0,6432 \$US.

Préparé par la Direction de l'analyse commerciale et économique (EET)

